

l'histoire générale de l'Afrique

L'Histoire générale de l'Afrique - Unesco constituera un immense ouvrage de référence pour les Africains et pour tous ceux qui, dans le monde, s'intéressent au passé de l'ensemble de ce continent.

une monumentale restitution du passé africain

La Conférence générale de l'Unesco, puis un Comité d'experts ont, entre 1965 et 1970, proposé au Directeur général les grandes lignes de la politique à suivre. Le Directeur général de l'Unesco a chargé, en 1971, un comité scientifique, progressivement porté à trente-neuf mem-

bres, de réaliser l'ensemble de l'ouvrage. Les membres de ce Comité scientifique, dont les deux tiers, statutairement, sont Africains, sont désignés à titre personnel par le Directeur général. Ils sont, en toute indépendance à l'égard des États et en pleine responsabilité scientifique en face de l'Unesco, chargés de préparer, de faire rédiger et de proposer la publication de l'édition de base. Celle-ci, qui doit comprendre huit volumes d'environ mille pages chacun, sera réalisée, simultanément, en anglais et en français. Chaque volume comprendra une illustration, des cartes, une bibliographie et un index. Après la parution des huit volumes, un index général, véritable ouvrage scientifique à lui seul, permettra, en plein accord avec les meilleurs spécialistes, de fixer les graphies authentiques des noms de lieux, de familles, d'individus, celles aussi des institutions proprement africaines.

La traduction en arabe des huit volumes de l'édition de base sera réalisée dans un délai aussi bref que possible après la parution de chacun des volumes.

D'autre part, des éditions bon marché, sans aucune modification de contenu, seront mises à la disposition d'un large public, en anglais et en français, peu de temps après la parution des volumes de l'édition de référence. Enfin, le Comité scientifique fait préparer une version abrégée, en anglais et en français, qui pourra servir de base aux traductions déjà prévues ou éventuelles en langues africaines.

En dehors du contrôle du Comité, des projets de traduction de l'ouvrage de base sont en cours d'examen, en portugais, en allemand, en chinois, en russe, en espagnol, etc.

Le Comité s'est tout d'abord attaché à la réalisation des huit volumes. Dès 1971, les directeurs, tous africains, de ces volumes, étaient désignés. Il s'agit de :

- Volume 1 : **Méthodologie et préhistoire** : professeur Joseph KI ZERBO.
- Volume 2 : **L'Afrique ancienne** : professeur Gamal MOKHTAR.
- Volume 3 : **L'Afrique du VII^e au XI^e siècle** : S.E. Mohammed EL-FASI.
- Volume 4 : **L'Afrique du XII^e au XV^e siècle** : professeur D.T. NIANE.
- Volume 5 : **L'Afrique du XVI^e au XVIII^e siècle** : professeur B.A. OGOT.
- Volume 6 : **Le XIX^e siècle jusque vers les années 1880** : professeur J.F.A. AJAYI.
- Volume 7 : **L'Afrique sous domination étrangère, 1880-1935** : professeur A.A. BOAHEN.
- Volume 8 : **L'Afrique, de la guerre d'Éthiopie à nos jours 1935-1980** : professeur A. MAZRUI.



Côte-d'Ivoire : griot Yacouba.

Les directeurs de volumes, en liaison avec le Comité et son bureau, ont fixé la table des matières - trente chapitres par volume - et proposé des noms d'auteurs, le bureau a nommé ces derniers. Les auteurs ont aujourd'hui achevé leur travail pour les volumes I, II IV et VII. Ils sont au travail pour les volumes III, V et VI. Ils restent à désigner pour le volume VIII.

Les volumes I et II ont été présentés, pour l'édition de base, au directeur général de l'Unesco au printemps 1978. Le choix définitif des coéditeurs qui vont produire l'ouvrage avec l'Unesco vient d'être arrêté. Il s'agit, pour l'édition en langue anglaise, des éditions Heinemann de Londres et des Presses universitaires de Californie (Berkeley); l'édition française et l'édition arabe seront réalisées par les Services de publication de l'Unesco et les éditions Stock et Jeune Afrique. Les deux premiers volumes paraîtront avant la fin de l'année 1979.

Dès maintenant, le Comité étudie les méthodes nécessaires à une très large diffusion de leur contenu, avec l'aide des radiodiffusions et télévisions africaines, afin que les communautés humaines les plus pauvres et les plus éloignées bénéficient, elles aussi, de cette information.

En effet, l'originalité de cette publication est grande, par rapport aux nombreux ouvrages parus, ces dernières années, relatifs à l'histoire africaine. Tout d'abord, il s'agit, ici, de l'histoire de l'ensemble du continent. Celle-ci est traitée de manière synthétique, non point régionale, de façon à faire ressortir les parentés, les rythmes d'ensemble de l'évolution du continent. Cette histoire est, ensuite, abordée de l'intérieur de l'Afrique et non plus, comme ce fut toujours le cas dans le passé, par référence à des cultures et à des types d'évolutions non africaines. Cette histoire est, enfin, destinée à valoriser, par des méthodes d'approche nouvelles, le passé, très injustement négligé par les historiens des autres parties du monde, du grand continent africain, en particulier dans sa partie peuplée par les Noirs; cette valorisation, cependant, respecte les règles du travail scientifique international et les normes morales de l'Unesco : c'est dire qu'elle échappe à l'esprit particulariste, au racisme et à l'ethnocentrisme.

Le Comité scientifique a voulu « accompagner » l'effort de rédaction par la tenue d'un certain nombre de réunions d'experts et de colloques. Les actes de ces diverses réunions sont progressivement publiés par l'Unesco, parallèlement à l'Histoire Générale, dans une série d'**Études et Travaux** relatifs à l'histoire du continent.

Le premier tome de ces **Études et Travaux** comprend les actes des colloques du Caire sur le peuplement de l'Égypte ancienne et d'Assouan sur le déchiffrement de la langue méroïtique (janvier 1974); il est paru en novembre

1978. Le deuxième rendra compte des travaux du colloque de Port-au-Prince (Février 1978) sur la Traite Négrière; il paraîtra en février-mars 1979.

Puis viendront des tomes consacrés aux travaux suivants :

- Colloque de Lubumbashi (décembre 1972) : Contribution de l'Afrique centrale à l'Histoire Générale de l'Afrique.
- Colloque de Maurice (juillet 1974) : Les relations entre l'Afrique et l'Asie à travers l'océan Indien.
- Colloque de Gaborone (Botswana) (mars 1977) : Historiographie de l'Afrique australe.
- Réunions d'experts de Paris (juillet 1978) : Ethnonymes et toponymes en Afrique.
- Colloque de Varsovie (octobre 1978) : La décolonisation de l'Afrique : situation en Afrique australe et dans la Corne du Continent.

D'autres rencontres encore sont prévues, en particulier pour la difficile préparation du volume VIII, dont la table des matières est encore en discussion.

Enfin, le Comité a souhaité qu'un effort tout spécial soit réalisé, pendant la préparation de cette vaste publication, pour mettre à jour et éditer le plus grand nombre possible de sources inédites de l'histoire africaine.

Le Comité a recommandé qu'un effort spécial soit consenti pour le déchiffrement de la langue méroïtique. Une équipe internationale est au travail depuis plusieurs années dans ce domaine; elle fait connaître régulièrement les résultats de ses travaux dans un Bulletin d'études méroïtiques (*Méroïtic Newsletter*) et au cours de Journées internationales d'Études méroïtiques.

L'Unesco apporte son concours, dans ce domaine, au Centre de recherches égyptologiques de l'Université de Paris IV et à l'Institute of African and Asian Studies de l'Université de Khartoum.

De constantes demandes sont formulées par le Comité, tout spécialement à l'intention du gouvernement marocain, pour que soient édités les textes qui se trouvent, en particulier, à l'Université Karawiyn de Fès. A Tombouctou, un Centre de collecte des manuscrits - Centre Ahmed Baba - a été créé avec l'aide de l'Unesco.

Enfin, l'appui de l'Unesco est assuré au Centre de collecte des traditions orales qui, sous divers noms successifs, fonctionne à Niamey et qui est aujourd'hui placé sous la responsabilité de l'Oua.

Il paraît utile, enfin, de signaler que le bureau du Comité scientifique international, élu lors de la quatrième réunion de ce comité, en 1978, pour deux ans, est composé de :

Président : professeur B.A. Ogot; vice-président : professeurs Mutumba Bull (*Zambie*), Cheikh Anta Diop (*Sénégal*), Usuf Talib (*Singapour*), F.A. Mourao (*Brésil*), Th. Obenga (*Congo*); rapporteur : professeur J. Devisse.

La correspondance, sur ce sujet, doit être adressée à M. le Président du Comité scientifique, abs M. Maurice Glélé, Division des Études de Cultures, Unesco, 1, rue Miollis, 75015 Paris.

Le rapporteur du C.S.I.